



GRAMALIX INFOS

GRatens, MARignac-Lasclares, Saint-ELIX le Château

44

AVRIL 2026

Bulletin à parution épisodique et aléatoire



Vendredi 27 mars

La question était :

**Qu'avez-vous lu pendant un quart d'heure le lundi
10 mars?**



Rien, j'ai fait des sudoku.

Après une marche avec la maison Garonne au cours de laquelle j'ai découvert « Le chemin se fait en marchant » un poème d'Antonio Machado, j'ai fait plusieurs lectures, pas forcément pendant 15 minutes.

« Lorem ipsum » de Richard Laborier.

Beaucoup plus qu'un quart d'heure, en voiture entre Bordeaux et Toulouse.

« Tant que refleuriront les chemins » 1/4 h m'a suffit, ce sont des souvenirs de guerre, il y avait trop de sang pour une lecture de petit déjeuner.

« Le passager sans visage » mais je ne l'ai pas terminé en 1/4 d'heure.

Je n'ai pas reçu l'info (menteuse ou inattentionnée?).

1/4 d'heure c'est rare plutôt 1/2 heure.

Un policier de Thilliez mais c'est plutôt 2 ou 3 heures.

Un livre de cuisine pour recommencer à cuisiner.

Quelques pages de « Carmen Cru ».

J'ai testé 5 extraits de livres que le CNL proposait, eh bien, la lecture d'

aucun ne durait 15 minutes, pour certains c'était plus près de 20 minutes et pour d'autres c'était bâclé en 5. On ne peut pas faire confiance aux institutions! Par contre quelques incipit m'ont donné envie de me procurer le livre, quelques exemples « Ils sont cinq et ils me regardent » ou « De sexe masculin, prussien, hussard et congelé » et encore « Bousculé par quelque chose d'inhabituel, j'ouvris soudain les yeux ».

Et pour la prochaine fois le

vendredi 22 mai

à Saint-Elix le château

(salle en face de la mairie)

nous giberons sur le thème:

Que pensez-vous des annotations ou soulèvements dans le livre que vous lisez?

Lors d'un précédent Café Lison nous avons discoursé sur la joliesse des couvertures de livres, mais il y a aussi les bandeaux qui fleurissent à certains moments et peuvent énerver certain-es, à ce propos quelques réflexions glanées dans les journaux:

Dans « Le Canard enchaîné »:

BANDES. C'est une frénésie de « bandeauïte » qui envahit les librairies, et pas seulement en période de prix littéraires. Une bande de couleur recouvrant le bas de la couverture est censée signaler le livre qu'il ne faut pas rater en reprenant le nom de l'auteur. Bientôt, une couverture nue sera infamante, réservée aux ouvrages de second choix...

D'après « L'Obs »

(11/11), un livre sur quatre sort aujourd'hui de l'imprimerie ainsi décoré. Mais, « en réalité, l'impact réel sur les ventes est difficile à évaluer », tempère l'hebdomadaire. Il est vrai que toutes les bandes ne sont pas forcément.... Bandantes. Ainsi, en 2018, Belfond faisait paraître « Mémoires d'un rat », du polonais Andrej Zaniewski, avec ce bandeau insupportable : « le livre que Johnny Halliday offrait à ses amis ». Pour qu'ils lui racontent la fin ?

Les couvertures portant un **G** rouge sont celles de livres empruntables à la bibliothèque.

GERALD



Sombre nuit blanche Josiane Saint-Laurent

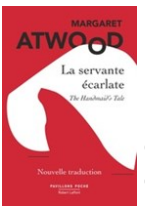
Polar régional très bien écrit. C'est l'aventure d'un capitaine « flickette » toulousaine menée demain de maître avec tous les éléments d'une enquête réalisée hors des règles classiques de la police.

Josiane, une très bonne auteur et surtout très prolifique que je vous invite à lire.



Intérieur nuit Nicolas Demorand

Tous les signes d'une maladie très peu connue : la bipolarité. Non ce ne sont pas les traits d'un caractère qui passe d'un extrême à l'autre. Ce n'est ni un défaut du comportement, ni une personnalité particulière. C'est une véritable maladie psychiatrique, lourde, terrible, effrayante... L'animateur radio de France Inter en est victime depuis plus de trente ans. Il raconte le traitement, très difficile, particulièrement et incertain.



La servante écarlate Margaret Atwood

Roman d'anticipation ! Il veut imaginer ce que sera ou ce que pourrait être le futur des femmes, leur vie et leurs envies dans quelques décennies... Le progrès veut laisser croire que bientôt... les femmes seront ou seraient les égales des hommes voire mieux ! Voire plus ! Et bien non. Au contraire ... C'est l'absolue dégringolade de la condition féminine. Pire que l'imaginable ! L'homme est bien, et définitivement, un monstre aux apparences sympathiques et écrit d'une main tendre, douce et tellement insupportable.

HELENE



Il faut enfin que je te dise Gérald Quentin Acar

Partager avec toi, lectrice ou lecteur, mon privilège. Celui de l'orphelin.

Qui ne connut ni gronderie ni punition. Ni abandon, ni deuil.

Maman vit et vécut telle que je l'imagine. Magnifique, splendide et tellement vivante . C'est une autobiographie.

Je l'ai lu très vite car j'étais impatiente d'arriver à la fin. Ça tient éveillé.

MICHELINE



Le grand monde Pierre Lemaître

Un roman d'aventures qui ouvre avec ce volume le début d'une tétralogie très prometteuse.

Toutes les personnes présentes ont dit du bien de cette série de romans. Tu vas te régaler, Micheline !

JACKIE

Les sentiers d'Anahuac Romain Bertrand, Jean Dytar



Cette BD relate l'histoire de la colonisation du peuple Aztèque par les Espagnols vers 1539. Très documentée elle retrace l'histoire du « codex de Florence » mené par les frères franciscains pour se documenter sur la culture, les croyances des Aztèques et avoir plus de poids pour les convertir. Nous suivons le frère Bernardino de Sahagún accompagné d'un tout jeune garçon Azcapotzco qui sera baptisé Antonio Valeriano. L'histoire de chaque monde, nous est racontée de deux façons différentes : des couleurs pour les indigènes avec des petits dessins reprenant les illustrations et pictogrammes du Codex, du blanc et noir et des hachures pour l'envahisseur. Un glossaire sur feuille volante traduit les mots en nahuatl ou en espagnol, facilitant la lecture puisqu'on peut s'en servir de marque-page et l'avoir toujours sous la main.

J'ai eu des moments de sympathie pour ce père dont les intentions ne sont pas forcément louables, de colère après ce jeune quand il découvre et renie sa culture. Une merveille, un chef d'œuvre en passe de détrôner « Les Indes fourbes » dans mon panthéon bédésque.

Code 612 qui a tué le Petit Prince ? Michel Bussi



Neven, pilote raté est sollicité par un membre du club 612 (fondé à la mémoire du livre de Saint Exupéry et dont les membres sont persuadés que le livre est son testament) pour mener l'enquête dans différents pays et auprès des six autres membres de ce club. Il est accompagné d'une détective débutante Andie. A la fin de chaque rencontre chaque interviewé ouvre une boîte qu'il a reçue par ailleurs et d'où sort un serpent jaune, *un peu lassant mais heureusement à la fin il y a une surprise, c'est la seule chose à laquelle je ne m'étais pas attendue. Une lecture originale du chef-d'œuvre mais très insipide et lassante, une recherche sans solution. Je me suis beaucoup ennuyée et énervée, Bussi essaie de faire de la philo sur le dos de Saint Exupéry, qu'il se contente de faire de la géographie.*



Dieu, Darwin, tout et n'importe quoi : Histoires naturelles Vinciane Despret, Pierre Kroll

30 chapitres, chacun en 2 parties nous présentent des bizarreries à découvrir dans le monde des animaux ou des plantes.



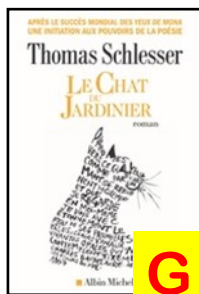
Une partie BD par Pierre Kroll qui fait converser dieu et Darwin, le 1er persuadé qu'il a créé le monde et le second s'employant à le convaincre que ce n'est pas vrai. Une partie vulgarisation scientifique par Vinciane Despret, philosophe scientifique qui interroge dans la plupart de ses ouvrages notre rapport aux plantes et animaux.

Avec beaucoup d'humour mais aussi de rigueur ces deux-là nous emmènent en voyage dans l'évolution des espèces.

Tous les animaux évoqués ont une particularité, une bizarrerie qui sont racontées avec brio et humour.

Despret cite beaucoup plus Gould que Dawkins deux paléontologues dont les points de vue sur la théorie de l'évolution divergent. Les deux sont lisibles et je n'ai pas encore jugé quel est celui qui a le plus raison.

SABINE



Le Chat du jardinier Thomas Schlessler

"Le chat du jardinier est un livre tout en délicatesse. Thomas Schlessler est l'auteur, entre autres du livre "Dans les yeux de Mona" qui est consacré à la peinture.

Dans ce livre, « Le chat du jardinier », une voisine de Louis, décide d'initier celui-ci à la poésie.

Quand Louis fait la connaissance de Thalie, professeur de français, sa vie est toute chamboulée. La Provence vient de connaître une tempête dévastatrice et Louis est tout retourné car la vétérinaire vient de lui annoncer que son seul compagnon, son adorable chaton, est condamné à cause d'une tumeur au cerveau.

Thalie se rend compte de l'hypersensibilité de son voisin, et lui demande de soigner son jardin, en échange, elle lui apprend la poésie, qui, lui dit-elle, soigne tout : homme, plantes et animaux.

J'ai retrouvé dans ce livre la poésie que j'aime déjà depuis longtemps : Apollinaire, Verlaine, Baudelaire, Césaire, Desnoe et Eluard, mais aussi Breil, Brassens et Barbara.

Et j'ai découvert de nouveaux textes de poètes que je connais moins, ce qui m'a donné une furieuse envie de lire plus de poésie.

Je recommande ce livre à toutes les âmes sensibles...à la poésie...et à toutes les âmes sensibles tout court.

G

SYLVIE

Carmen Cru : Intégrale vol.1 Jean-marc Lelong

Dans cette intégrale qui regroupe les huit tomes de la série, les tomes ont été un peu bousculées pour coller au plus près de l'œuvre de Lelong. Vous retrouverez donc ici les histoires dans l'ordre de publication dans le magazine. Dans cette intégrale grand format, vous accompagnerez Carmen Cru année après année, dévoilant pas à pas ce classique intemporel.

Je connaissais "Carmen Cru" comme une bande dessinée humoristique sur une vieille dame sans âge, dotée d'un solide caractère. Avec l'intégrale, j'ai découvert les multiples facettes de cette femme cultivée, combative, entêtée. Elle mène sa vie à sa manière en utilisant les personnages qui l'entourent tout en démasquant leurs bassesses."

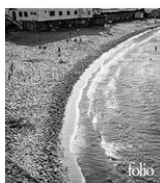


G

MARYSE

Kamel Daoud
Meursault,
contre-enquête

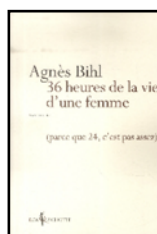
Meursault, contre-enquête Kamel Daoud



Ce roman propose une lecture alternative de l'histoire de Meursault. Lecture à la fois complémentaire mais aussi différente puisqu'elle ne se focalise pas sur Meursault mais sur un autre personnage central : "l'arabe".

J'ai trouvé le livre long et répétitif malgré l'idée intéressante de cet autre regard sur le meurtre.

JOSETTE (ZIZI)



36 heures de la vie d'une femme Agnès Bihl

Agnès Bihl offre un extravagant moment d'émotions, où l'on croise des personnages de tous horizons, au détour d'une sieste crapuleuse, d'une gueule de bois assumée, d'une manif amoureuse,

d'une conversation de comptoir... Bébé dans le ventre de sa maman, mort assistant à ses propres funérailles, couple en mal d'intimité, fêtarde invétérée, Don Juan pris à son propre piège, psychanalyste psychopathe, concierge sans humanité : totalement imaginés ou bien vivants, tous sont différents mais tous ont un lien, évoluant au gré de la plume bien pendue d'Agnès Bihl.

PASCALE



Le passager sans visage Nicolas Beuglet

"Tu n'es pas seule à chercher"...

Ce mot anonyme laissé sur son paillason est plus qu'un appel : un électrochoc. Cette fois, l'inspectrice Grace Campbell le sait, elle n'a pas le choix. Elle doit ouvrir la porte blindée du cabinet situé au fond de son

appartement. Et accepter de se confronter au secret qui la hante depuis tant d'années...

Des confins de la campagne écossaise aux profondeurs de la Forêt-noire où prend vie le conte le plus glaçant de notre enfance, jamais Grace n'aurait pu imaginer monter dans ce train surgi de nulle part et affronter le Passager sans visage...

Avec ce thriller au suspense angoissant, Nicolas Beuglet nous plonge dans les perversions les plus terribles de nos sociétés. Et, au passage, nous interroge : et si parmi les puissants qui régissent le monde se cachaient aussi des monstres sans visage ?

Un train, un passager sans visage, une organisation terrifiante.

Pas terminé parce qu'il faisait plus qu'un quart d'heure.

MARIE



Le musée invisible ; les chefs d'œuvres volés Nathaniel Herzberg

Nathaniel est un journaliste qui en 2009 a réuni des histoires d'œuvres volées et, comme on ne peut pas les voir, il l'a appelé le musée invisible.

Ces œuvres (tableaux, statues, objets d'art) ont disparu au cours des siècles, pillées dans des sites historiques, des églises, des châteaux, etc. Chacune d'elle est accompagnée d'une belle photo et du récit de son vol. Pour celles et ceux qui aiment l'art, ce livre est passionnant par l'histoire de chaque objet. Je l'ai lu par étapes ce qui m'a permis de m'en apprécier.

MARIE-ROSE

Partie en vacances , elle a préféré se délecter des paysages des Bardenas Reales, mais voici le poème découvert en balade avec la Maison Garonne :

Jamais je n'ai cherché la gloire
Ni voulu dans la mémoire des hommes
Laisser mes chansons
Mais j'aime les mondes subtils
Aériens et délicats
Comme des bulles de savon.

J'aime les voir s'envoler,
Se colorer de soleil et de pourpre,
Voler sous le ciel bleu, subitement trembler,
Puis éclater.

À demander ce que tu sais
Tu ne dois pas perdre ton temps
Et à des questions sans réponse
Qui donc pourrait te répondre ?

Chantez en cœur avec moi :
Savoir ? Nous ne savons rien
Venus d'une mer de mystère
Vers une mer inconnue nous allons
Et entre les deux mystères
Règne la grave énigme
Une clef inconnue ferme les trois coffres
Le savant n'enseigne rien, lumière n'éclaire pas
Que disent les mots ?
Et que dit l'eau du rocher ?

Voyageur, le chemin
C'est les traces de tes pas
C'est tout ; voyageur,
il n'y a pas de chemin,
Le chemin se fait en marchant
Le chemin se fait en marchant
Et quand tu regardes en arrière
Tu vois le sentier que jamais
Tu ne dois à nouveau fouler

Antonio Machado, poète espagnol (1875-1939).

Elle a lu deux livres déjà chroniqués:« Allez vous faire foot »: *un antagonisme entre les amateurs et les non-initiés ou non-intéressés et « Mange ta peine »: un détenu qui fait part de ses conditions de détention et de sa « débrouille » pour rendre ses journées moins longues en confectionnant des recettes de cuisine avec les moyens du bord et les produits de la « cantine ».*

La lecture est la gymnastique de l'esprit. Plus vous lisez, plus vos neurones seront en excellente forme mentale ! Jacques Caron

CHRISTINE (GOODIE)



Ils appellent ça l'amour Chloé Delaume

Je viens de découvrir cette jeune écrivaine. C'est un roman choc, engagé, féministe.

C'est l'histoire de Clothilde qui part pour un long week-end avec quatre de ses amies sans connaître l'endroit de leur séjour. Elle leur a laissé le

choix du lieu;

Elle se trouve alors dans une ville qu'elle connaît bien mais où elle ne pensait jamais revenir un jour, vu les mauvais souvenirs qui s'y rattachent.

Vingt années séparent les faits racontés par Clothilde et ce fameux week-end. Elle ne connaissait pas encore ses amies. Elle croyait qu'en taisant cette période douloureuse de sa vie, elle pourrait la rayer de la carte mais elle lui saute à la figure à la faveur de cette escapade la laissant traumatisée.

Comment parler à ses amies, comment leur raconter son vécu d'avant et où son attitude l'a menée.

Comment leur avouer cette relation d'emprise qu'elle avait avec cet homme de 15 ans son aîné sans un profond sentiment de culpabilité et de honte mêlées. Cette honte toujours aussi grande malgré le temps écoulé. Elle s'en veut beaucoup, se sent coupable et ne se trouve aucune excuse.

Raconter son ancienne histoire lui paraît au dessus de ses forces. Elle va y être contrainte tant le malaise devient grand.

C'est un roman assez sombre tantôt tendre tantôt violent. C'est aussi un beau roman d'amitié.

GRAMALIX

176 rue de la mairie
31430 Marignac-Lasclares

Téléphone :
05 61 87 25 91

Messagerie :
bibli.gramalix@orange.fr

Ouverture:
Mercredi de 14h à 18h30
Samedi de 10h à 12h

Inscription gratuite